Appel à la jeunesse burundaise pour suivre l'exemple du Maghreb

@rib News, 28/02/2011Jeunesse burundaise, rÃ©veillez-vousÂ !Cessez de survire, arrachez votre droit Ã une vie digneÂ !Ce nâ€™est un secret pour personneÂ ! Plus de 50% de la population burundaise ont moins de 20 ans. Si on Ã©largit lâ€™assiette ans, la proportion devient considÃ©rableÂ ! Le trait commun Ã cette catÃ©gorie de la population burundaise, câ€™est quâ€™e victime dâ€™un bouchon sur la route de lâ€™ascension sociale, professionnelle, Ã©conomique et intellectuelle. Les Burundais cette catÃ©gorie sont exclus des mÃ©canismes sociaux de promotion, par leurs aÃ®nÃ©s qui sâ€™approprient et profitent Ã le guise des ressources et des opportunitÃ©s quâ€™offrent le Burundi, maigres soient-ellesÂ ! Dâ€™ailleurs, sont-elles vraiment maigresÂ ? Je pense que non, au regard des villas qui poussent comme des champignons Ã Bujumbura et dans les principaux centres urbains, des modÃ¨les de voitures qui y sillonnent, de la masse monÃ©taire qui change de mains quotidiennement, de la santÃ© des affaires de ceux et celles considÃ©rÃ©s comme des Ã©lites. Le Burundi nâ€™est pas aussi pauvre que lâ€™on a tendance Ã vouloir le faire croire Ã qui veut lâ€™entendreÂ !
Que ce soit la majoritÃ© ou la minoritÃ© ethnique au pouvoir au Burundi, les diffÃ©rentes composantes de la jeunesse restent toujours sur le bas cÃ´tÃ© de la route, oÃ¹ ceux et celles qui ne sont pas nÃ©(e)s dans des familles socialement bien placÃ©es souffrent le martyrÂ ! La plupart sont socio-Ã©conomiquement dÃ©pendants. Pour dâ€™autres, lâ€™Ã¢ge de mariage recule s cesse, ayant des difficultÃ©s Ã sâ€™installer. Pour certains autres, diffÃ©rentes combines, lâ€™Ã©migration ou la circulation f sont les seules stratÃ©gies qui leur permettent de sauver les apparencesÂ ; pour combien de tempsÂ ? Dans tous les cas, ceux qui restent sur le carreau Ã siroter le vent sont nombreux et jeunesÂ ! Cette vÃ©ritÃ© a toujours Ã©tÃ© occultÃ©e par le discours ethnisant de la classe politique burundaise qui mettait en avant la majoritÃ© ou la minoritÃ© ethniqueÂ !Les circuits burundais dâ€™ascension sociale ont toujours Ã©tÃ© et continuent dâ€™Ãªtre monopolisÃ©s par une minoritÃ© (toutes ethnie confondues), prÃ©occupÃ©e par ses seuls intÃ©rÃªts personnels et Ã©goÃ¯stes. Depuis le lendemain de lâ€™indÃ©pendance politique du pays (pÃ©riode qui a suscitÃ© tant dâ€™espoir), il nâ€™a jamais Ã©tÃ© question du sort gÃ©nÃ©ral du Burundi et population, encore moins de sa jeunesse, dans le jeu politiqueÂ ! En dÃ©pit des apparences des discours et des masques politiques, les gouvernants burundais ne se soucient que de leur promotion personnelle et de celle de leurs familles ainsi que de leurs amis et clientÃ¨les. Ce faux-jeu politique est principalement bÃ¢ti sur lâ€™entretien, la reproduction et le cloisonnement dâ€™un systÃ¨me de cooptation Ã dominante familiale et clientÃ©liste, et rÃ©cemment sous le couvert de la dÃ©mocratie, par tous les moyens, des plus astucieux jusquâ€™aux plus comiques (pour ne pas dire relevant de la bÃªtise) en passant par la violence, voire le terrorisme dâ€™Etat (comme câ€™est le cas aujourdâ€™hui).Quel que soit ce quâ€™a connu jusquâ€™ici, il a toujours Ã©tÃ© question de ce systÃ¨me. Lâ€™ethnie a longtemps servi de prÃ©texte, dâ€™arbre qui cache la dâ€™instrument mobilisateur. En regardant de prÃ¨s ce qui se passe aujourdâ€™hui dans lâ€™arÃ¨ne politique burundaise, lâ€ ethnique a perdu de sa superbe dans les joutes des acteurs politiques. Ce qui offre une belle opportunitÃ© Ã la jeunesse pour se rendre compte quâ€™elle a toujours Ã©tÃ© la majoritÃ© exclue, marginalisÃ©e. Un des Ã©lÃ©ments rÃ©vÃ©lateurs e la majoritÃ© des jeunes diplÃ´mÃ©s ont du mal Ã trouver de lâ€™emploi, sâ€™ils ne sont pas "bien nÃ©s" ou nâ€™ont pas les corrompreÂ ! Pour ceux qui trouvent de lâ€™emploi, la plupart se retrouvent embarquÃ©s dans le circuit engorgÃ© des Ã©coles secondaires, les chanceux Ã©tant ceux affectÃ©s (Ã quel prixÂ ?) Ã proximitÃ© des lieux de pouvoirs et des opportunitÃ©s, "lÃ il se passe des choses". Ces jeunes diplÃ´mÃ©s se retrouvent presque tous Ã la mÃªme enseigne â€“ lâ€™enseignement, que soient le type et le niveau de formation, les compÃ©tences, les qualitÃ©s, juste pour survivreÂ ou ne pas avoir / donner lâ€™impression de passer Ã cÃ´tÃ© de sa vie ou pour sauver les meublesÂ ! Et lÃ aussi, ils se retrouvent aujourdâ€™hui dans de mire des partisans du redÃ©ploiementÂ ! Alors quâ€™il y a beaucoup de choses Ã "redÃ©ployer" ailleurs, voire Ã tous les Ã©chelons des secteurs vitaux du Burundi Ã commencer par la PrÃ©sidence de la RÃ©publiqueÂ ! Câ€™est toujours les plus f et les mÃªmes qui paientÂ ! Celui ou celle qui nâ€™est pas casÃ©(e) dans une Ã©cole tente de chercher dâ€™autres voies pou sortir, tuer le temps ou ne pas sombrer dans la dÃ©chÃ©ance psychique sous la pression de la dÃ©chÃ©ance sociale. Parfois, il est tentÃ© par lâ€™Ã©migration, dont lâ€™issue est aussi incertaine que rester au Burundi.Face Ã ce tableau aux allures sor une opportunitÃ© sâ€™ouvreÂ : le vent rÃ©volutionnaire qui souffle sur les pays de lâ€™Afrique du Nord. Ce moment historique dÃ©diÃ© Ã la jeunesseÂ : il est temps que les jeunes, qui constituent la majoritÃ© de la population, arrache leur droit Ã une vie digne et dÃ©loge de leur trÃ´ne ceux et celles qui ne se soucient pas du destin de leur pays et de ses enfantsÂ ! Quâ€™ils secouent les gouvernants, quel que soit lâ€™Ã©chelon, afin quâ€™ils se prÃ©occupent enfin du sort de leurs cadetsÂ ! Il ne sâ de mettre de la nourriture dans la bouche des jeunes pour quâ€™ils ne fassent quâ€™avaler, mais de crÃ©er des conditions qu permettent Ã chacun dâ€™inventer sa vie sans souffrir de la cooptation familiale, politique ou clientÃ©listeÂ ; quâ€™enfin les a intellectuels, les compÃ©tences, les talents et qualitÃ©s de chacun puissent lui servirÂ ! AprÃ¨s tout, les gouvernants sont censÃ©s lâ€™Ãªtre pour la populationÂ !Certes personne ne peut prÃ©tendre ne pas se soucier de ses propres intÃ©rÃªts et de des siens, mais ce qui fait la diffÃ©rence entre les grands hommes / femmes et les autres, câ€™est lâ€™harmonie crÃ©ative, constructive, productive entre le personnel et le collectif, le local et le globalÂ ; câ€™est cela qui fait la valeur des grands esprits et qui est source de la paix sociale.A la jeunesse burundaise, un clin dâ€™Å“ilÂ : nâ€™attendez pas trop au risque non seulement de louper votre vie mais aussi de rater le train de la rÃ©volution populaire qui vient du MaghrebÂ ! Pensez Ã vous et ce que vous vivez maintenant et dÃ©signez les coupables, ou au moins pensez Ã ceux et celles qui viennent aprÃ¨s vous si vous avez un peu dâ€™humanitÃ© en vousÂ ! Vous ne pouvez pas Ãªtre insensibles jusquâ€™au point de laisser la situ Ãªtre ce quâ€™elle est aujourdâ€™hui au Burundi, votre chÃ¨re patrieÂ !Aux dirigeants burundais, prenez conscience que rien n dure ici-basÂ : mÃªme ceux qui se croyaient Ãªtre des baobabs (Moubarak, Ben Aliâ€¦) ont Ã©tÃ© dÃ©racinÃ©s, et dâ€™autres Bagbo, Bouteflikaâ€¦) vacillent. Rien ne rÃ©siste Ã la force dâ€™une jeunesse sans aucun espoir et consciente de sa puissanceÂ !Un homme averti en vaut deuxÂ !Ignace Rugamba.